

■ Nomadisme

Vivre au cœur du monde

» Invitée pour un solo au Mu.ZEE à Ostende, la Liégeoise Marie Zolanian propose un aperçu significatif d'une démarche foncièrement altruiste.

POUR SA SECONDE EXPO SOLO MUSÉALE (Liège, Mamac en 2009), Marie Zolanian présente un panorama d'œuvres de 2011 à 2017, peintures, dessins, photos, vidéos, dialogues sonores, à travers lesquelles elle définit une trajectoire personnelle axée sur la rencontre des autres et de leurs cultures.

Un travail qui exige une implication physique personnelle dans les réalités du monde actuel. Une démarche qui n'est pas militante, qui ne sert pas une cause, qui n'est pas un engagement au sens politique du terme, qui ne branche pas la prise du factuel médiatique et qui ne rentre pas dans les nombreuses pratiques dénonciatrices, voire moralisatrices, du moment.

Son œuvre s'accomplit bien davantage en profondeur. Elle touche le cœur de problématiques humaines, collectives et individuelles, auxquelles le monde globalisé doit répondre si l'on souhaite qu'il retrouve un équilibre dans le respect de l'intégrité des personnes.

En tenant compte du passé pour éclairer le présent et l'avenir. En plaçant l'humain au tout

premier plan.

Le monde, autrement

Issue d'une famille de grands-parents arméniens, née à Beyrouth en 1975, Marie Zolanian a connu le déracinement et s'est formée aux richesses de deux cultures, de deux réalités géographiques et sociales, de deux modes de vie.

Tout son travail, qu'il prenne pied en Palestine ou à Anvers, à Flémalle ou ailleurs, s'articule entre le passé, la mémoire, le souvenir, et les situations actuelles. Pas sur le mode nostalgique, plutôt pour saisir, dans sa teneur du vécu et des attachements, les fondements essentiels d'une vie. Dans cette démarche de rencontre, de dialogue, de paroles, elle est allée à la rencontre de grands-parents imaginaires à Istanbul. Qu'elle a photographiés, écoutés, enregistrés.

Elle a obtenu les témoignages de religieuses anversoises sur leur passé de soignantes, elle a suivi des enfants guidés dans des ruines ottomanes, elle a gouaché, dessiné sur le vif des scènes du quotidien en Palestine.

Elle capte l'intime émouvant et sensible. Elle s'ancre dans les racines, dans l'identitaire qui n'est pas de papier. Pour comprendre les autres au plus près d'eux-mêmes, elle sonde les vies, les traditions et donne à voir (photo) les visages, à entendre (parole) les mots. Ce n'est pas du reportage, c'est l'humain.

Et elle peint merveilleusement, mais comme à distance, en accumulant le temps, en le com-



Marie Zolanian, "Sororité", 2016, 24 x 32 cm, huile sur papier sur toile.

pressant, en réunissant l'ancien et le contemporain qui ne font qu'un. On sort de l'expo ému, regardant les gens, le monde, autrement.
Claude Lorent

→ Marie Zolanian, "Bienvenue". Mu. ZEE, Romestraat, 11, 8400 Ostende. Jusqu'au 28 janvier. Ts les js de 10h à 18h. www.muzee.be